

I. L'année touristique 2004 dans les régions

Premiers éléments de bilan au 31 janvier 2005, fournis par les partenaires régionaux (observatoires régionaux du tourisme, délégations régionales au tourisme, comités régionaux de tourisme).

Alsace

Les nuitées dans l'hôtellerie sont d'un niveau assez proche de celui de l'an dernier – lequel était particulièrement faible. On note une nette tendance à la baisse des nuitées à partir du mois d'août pour la clientèle française comme pour les clientèles étrangères, mais les parts de marché ne varient pas entre les nuitées de l'hôtellerie de ville et celles des hôtels des zones campagnes.

L'hôtellerie haut de gamme 4* affiche une progression de +2% alors que l'hôtellerie économique 0 à 2* accuse une baisse de -2%.

Les nuitées étrangères ont baissé plus modérément que les nuitées françaises, mais les situations sont contrastées suivant les pays d'origine : les Allemands, les Suisses et les Néerlandais sont venus en moins grand nombre, tandis que les Belges et les Italiens sont en nette augmentation. Par ailleurs, les nuitées dans les hébergements du tourisme jeune et associatif ont progressé toute l'année. La fréquentation des sites culturels et des musées est stable.

Aquitaine

Les résultats de la saison sont globalement équivalents à ceux de l'année 2003, qui avait été une année peu favorable au tourisme aquitain : naufrage du Prestige, canicule, tempête sur la côte des Landes.

Ces résultats traduisent cependant une certaine hétérogénéité selon les secteurs d'activité et les espaces touristiques :

- la fréquentation dans l'hôtellerie homologuée est caractérisée par une légère baisse des nuitées (-1,1 %), tant dans l'intérieur des départements (Dordogne, Landes, Pyrénées Atlantiques), que sur le littoral (côte Médocaine, Bassin d'Arcachon, côte Landaise). Seuls les hôtels de Bordeaux et de son agglomération ainsi que de l'arrondissement d'Agen ont gagné des nuitées.

- Les campings enregistrent, sur le littoral une hausse de leurs nuitées (+ 6,5 %). Ils ne retrouvent toutefois pas le niveau de fréquentation de 2002.

- La fréquentation des villages de vacances accuse une forte chute depuis 2 ans, alors que se maintient celle des résidences de tourisme.

Ces résultats résultent de la fréquentation de la clientèle française. Les touristes étrangers, malgré un retour relatif, continuent de bouder l'Aquitaine. En conclusion, une saison correcte avec une concentration sur août (le mois de juillet n'est plus un mois de haute saison), une diminution de la durée des séjours, des réservations tardives ou pas du tout de réservation, une baisse du pouvoir d'achat.

Auvergne

Les premières données disponibles en Auvergne font apparaître une diminution globale de la fréquentation touristique d'environ 5% par rapport à 2003. Selon les secteurs d'activité et les départements, les évolutions sont nuancées. L'hôtellerie connaît une baisse d'environ 5% du nombre de nuitées, identique pour les clientèles 'tourisme-loisirs' et les clientèles 'affaires'. L'hôtellerie économique se distingue toutefois avec une augmentation des nuitées et du taux d'occupation sur l'année (sans étoiles et non classés de chaîne). Les campings subissent une diminution sévère de 7 % après leurs excellents résultats enregistrés en 2003. Les

meublés classés de tourisme connaissent une relative stabilité de fréquentation avec une bonne tenue de l'activité des gîtes en centrales de réservation (particulièrement en niveau de confort 3 épis) et malgré une baisse marquée dans les meublés des villes d'eaux.

Pour l'Auvergne, l'année avait pourtant débuté jusqu'en mai avec une saison d'hiver satisfaisante dans les stations. Mais depuis le mois de juin, la conjonction des phénomènes favorables qu'a connu l'Auvergne en 2003 ne s'est pas reproduite, se traduisant par un repli marqué en saison d'été, et une arrière saison globalement maussade. Ainsi, la fréquentation devrait retrouver un niveau équivalent ou légèrement supérieur à 2002.

Sur le territoire régional, l'Allier, le Cantal et la Haute-Loire enregistrent une baisse d'activité touristique de 2 à 4 % alors que le Puy-de-Dôme subit une diminution plus marquée d'environ 6%, qui ramène le département à ses positions de 2002.

Ces tendances se retrouvent dans la fréquentation des 42 principaux sites touristiques qui accusent une baisse globale de 4% du nombre de visiteurs sur la période d'avril à septembre mais avec un fort contraste selon les sites (17 sites en hausse ou forte hausse, 25 sites en baisse ou forte baisse).

Globalement, tous modes d'hébergement confondus (marchand et non marchand), la fréquentation de la clientèle française est en repli de près de 3%. On relève une plus forte diminution de la clientèle étrangère dans l'ensemble des secteurs d'activité (-9% dans l'hôtellerie, -10% dans les campings).

L'ensemble de ces éléments confirment les témoignages recueillis auprès des professionnels au terme de la saison d'été (seuls 8 % des professionnels considèrent l'année 2004 comme la meilleure des 5 dernières années).

Bourgogne

On constate une baisse par rapport aux années précédentes. Globalement, la saison 2004 est néanmoins jugée bonne par plus de 4 prestataires sur 10 (43% d'opinions positive), mais en retrait par près de 5 sur 10 (47% d'opinions de baisse).

Par secteur d'activité, le bilan est jugé bon en ce qui concerne les lieux de visite et les hébergements pour familles et jeunes (plus de 60% des prestataires), et même plutôt meilleur que l'an passé pour près de 40%.

En revanche, les campings, gîtes d'étape et de séjour, le tourisme fluvial, les agences réceptives et les hôtels ont enregistré des résultats plutôt moyens, voire en baisse.

Pour les autres secteurs, la saison a été plutôt bonne, mais au final d'un niveau équivalent, voire inférieur à l'an passé.

Bretagne

La saison a été moins bonne qu'en 2003 mais meilleure qu'en 2002, avec une relative bonne résistance par rapport aux tendances nationales : -2% de nuitées touristiques marchandes (- 4% pour la France).

La Bretagne fait partie des régions françaises enregistrant une légère augmentation du nombre de nuitées dans l'hôtellerie classée par rapport à 2002, mais ceci grâce à la hausse des clientèles françaises de + 3,3%. Par contre on observe une diminution de -5,6% des nuitées étrangères, en particulier britanniques en baisse de -21,1% (elles constituent encore cependant la 1^{ère} clientèle de l'hôtellerie dans la région avec 31,1% des nuitées étrangères pour la saison 2004.)

Pour l'hôtellerie de plein air, les résultats provisoires font apparaître une baisse des nuitées étrangères, plus conséquente qu'au niveau national.

A noter que la part des courts séjours est en hausse de +3,1% cette saison : c'est la 1^{ère} fois depuis la saison 2000 qu'elle est supérieure à celle des longs séjours.

Centre

Les premiers résultats chiffrés (provisoire et partiels) viennent confirmer les impressions collectées auprès des professionnels de la région lors de l'enquête de tendances : le bilan de la saison 2004 est plutôt moyen en région Centre, avec cependant une amélioration en août et septembre.

D'une manière générale, la clientèle française est restée fidèle à la région Centre et a compensé en partie la diminution des clientèles étrangères. Les principales clientèles européennes sont en baisse, mais on assiste à un retour des clientèles américaines (États-Unis et Canada) et japonaises.

La fréquentation est en légère baisse par rapport à 2003 dans les principaux hébergements marchands (hôtels, campings et gîtes). Elle est meilleure qu'en 2003 dans les sites et monuments, mais le niveau de 2002 n'est pas rattrapé.

Les demandes des touristes restent cependant orientées vers le tourisme culturel (visites de sites, châteaux...), mais la nature et les randonnées (à pied et à vélo) sont aussi très demandées par les clientèles. Les manifestations, expositions et surtout les grands événements ont, comme toujours, un impact très positif sur la fréquentation touristique : le Tour de France à Chartres, le bicentenaire de la naissance de George Sand, l'année Jacquaire pour les pèlerins de St Jacques de Compostelle, etc...

Champagne-Ardenne

Les professionnels du tourisme ont ressenti une fréquentation inférieure à celle de 2003, notamment pour les hébergements (baisse dans l'hôtellerie traditionnelle et dans l'hôtellerie de plein air) à l'image de la tendance nationale. En revanche, les activités (OT/SI, caves, sites touristiques, tourisme fluvial) sont plus positives quant à l'appréciation de leur saison estivale.

Cette tendance s'explique par une météo médiocre et par le contexte international socio-économique et politique difficile.

Dans l'hôtellerie traditionnelle, on observe de janvier à novembre une baisse sensible de la fréquentation étrangère (notamment celle des Britanniques, qui représente 44% des nuitées hôtelières), dû à l'effet cumulé d'un report de l'hôtellerie vers les campings et à la fermeture de la ligne Reims/Londres Stansted low cost. Pour sa part, la clientèle française progresse fortement.

Les campings enregistrent une baisse sensible avec -7,3%.

Corse

L'année touristique est en repli par rapport à 2003 tant en ce qui concerne les touristes (-7,5%) que les nuitées (-10,2%) avec un renforcement de la saisonnalité. Cette dégradation s'explique par une baisse de la fréquentation surtout en avant-saison, et aussi, mais en moindre mesure, en arrière saison ; la haute saison, quant à elle, ne perd que 4,6% de touristes mais 10,4% de nuitées.

La répartition entre français et étrangers reste relativement stable avec un touriste sur quatre qui vient de l'étranger (principalement d'Italie - en progression, d'Allemagne, de Suisse et de Grande-Bretagne). A noter que la baisse de la clientèle française est plus forte que celle de la clientèle étrangère en haute saison et en arrière saison, et le recul de la clientèle étrangère est surtout sensible en avant saison (-13,4%).

Les hébergements marchands dominant toujours largement le marché, mais l'hôtellerie perd près de 400 000 nuitées, tandis que les meublés par location directe auprès du propriétaire constituent toujours le second mode d'hébergement.

Franche-Comté

Après un hiver 2003-2004 encourageant (5,2 millions de nuitées françaises), la saison estivale a été en retrait par rapport à 2003 (8,2 millions de nuitées contre 9,5 en 2003).

Pour l'ensemble de l'année, le bilan devrait être positif pour la fréquentation hôtelière : ce sont les clientèles françaises qui progressent (+5,8% pour les nuitées), les nuitées étrangères enregistrant une baisse de -1,8%.

En revanche, la fréquentation des campings a fortement baissé : -11% pour les arrivées et -17% pour les nuitées – mais il faut se rappeler que 2003 avait été une année exceptionnelle dans ce domaine.

Les clientèles étrangères sont en recul depuis plusieurs années (-1,8% de nuitées), après avoir atteint leur maximum au début des années 2000.

Île-de-France

L'année 2004 aura bien enregistré un rebond de l'activité hôtelière. Pour la première fois, les nuitées hôtelières sur les 11 premiers mois de l'année ont dépassé de 3,2% celles de 2000 sur la même période (2000 étant considérée comme une année référence) même si parallèlement les nuitées ont diminué de 6,2%.

Par rapport à l'année précédente, les arrivées françaises sur les 11 premiers mois sont très largement en hausse, avec une augmentation globale de 8,6%, due principalement à la hausse des arrivées étrangères, de +12,9% alors que dans le même temps les nuitées n'ont augmenté que de 2,6%.

De façon plus précise, la fréquentation dans l'industrie hôtelière a été rythmée au cours de l'année par des baisses conjuguées à des reprises : en effet, alors que les deux premiers mois de l'année semblent stagner, l'activité touristique redémarre au mois de mars, avec un pic culminant au mois de juin. En juillet, la fréquentation diminue au même niveau qu'en 2003, mais chute en août et de manière plus forte qu'en 2003. En revanche, grâce à la reprise du tourisme d'affaires sur la région francilienne, associée aux séjours touristiques d'arrière saison, les mois de septembre et octobre font le plein. La fin de l'année, cependant, après un mois de novembre médiocre devrait remonter à un meilleur niveau.

Globalement, on peut donc estimer que l'année touristique 2004 en Île-de-France présentera le rebond attendu après une année 2003 très morose. Les étrangers viennent et reviennent en Île-de-France, soit comme primo visiteurs, soit comme fidèles adeptes de la destination (retour partiel des américains, arrivée des chinois, visiteurs venus des nouveaux pays de l'union européenne). En revanche, les séjours sont plus courts (diminution des nuitées) et les visites se font surtout hors période de vacances scolaires (cf. la fréquentation très faible du mois d'août).

Languedoc-Roussillon

Après un début de saison difficile de mai à juillet, le mois d'août a été stable, voire en légère hausse. La clientèle française s'est maintenue en août, alors qu'une baisse de la clientèle étrangère (en particulier allemande) a été remarquée.

Les chiffres conjoncturels du Languedoc-Roussillon confirment la tendance de la disparition progressive de l'opposition traditionnelle entre « juilletistes » et « aoûtistes » avec une hyper concentration de la saison sur la première partie du mois d'août. La principale raison avancée pour expliquer ce phénomène est sociologique et s'appuie sur la multiplication de départs tout au long de l'année à la faveur d'événements touristiques ou professionnels ou de promotions tarifaires aux dépens des longs congés, une baisse progressive du pouvoir d'achat des ménages directement répercutée sur le « budget loisirs et vacances » ou exacerbant le choix de la destination en fonction des offres tarifaires proposées.

Autre phénomène constaté au cours de l'été 2004, les réservations tendent à disparaître au profit de choix d'impulsion ce qui doit amener à de nouveaux réflexes de commercialisation du tourisme, en s'appuyant sur des politiques commerciales adaptées à la demande et utilisant de plus en plus Internet.

D'une manière plus structurelle et plus large, une relative désaffection pour le sud de la France et plus globalement pour le sud de l'Europe occidentale est constatée par l'ensemble du monde institutionnel et

professionnel. Plusieurs pistes sont avancées pour expliquer ce phénomène : crainte d'une nouvelle canicule, grands événements sportifs, concurrence exacerbée de nouvelles destinations comme l'Afrique du nord ou l'Europe orientale, difficultés économiques des principaux pays émetteurs de touristes, difficulté de positionnement qualité/prix des produits et coût de la vie sur le lieu de vacances.

Limousin

Les professionnels se déclarent assez satisfaits de la saison estivale (mai à septembre) et de l'arrière-saison – déclarations confirmées par les premiers chiffres disponibles, qui montrent une stabilité par rapport à 2003.

Pour l'hôtellerie, les arrivées et nuitées françaises progressent (+6%) alors que les arrivées et nuitées étrangères régressent (-6%). Pour ce qui est de la clientèle étrangère, les Anglais sont stables, les Allemands en hausse, les Espagnols et les Néerlandais en baisse.

On observe dans les campings une baisse générale du nombre des nuitées (-10%), tandis que les locations ont été très moyennes. En revanche, les professionnels du tourisme sportif, de la culture et des loisirs sont assez satisfaits.

Trois remarques sont à mettre en avant : une baisse des dépenses, une baisse de la durée des séjours, une progression des ventes de dernière minute (avec leur corollaire d'annulations pouvant également intervenir au dernier moment).

Lorraine

2004 aura été une année moyenne pour le tourisme en Lorraine.

Alors que le contexte touristique national est plutôt évoqué avec une certaine morosité, les professionnels du tourisme lorrain portent un regard positif sur l'année 2004.

Cette évolution moyenne masque en réalité la rencontre d'une tendance de fond à la baisse des clientèles étrangères avec des résultats de fréquentation aussi bien français qu'étrangers très intéressants en début d'année (un hiver à l'enneigement exceptionnel sur les Vosges) et lors du mois de mai grâce à une météo particulièrement agréable, favorisant les déplacements touristiques.

La conjonction de ces deux mouvements laisse toutefois cette impression moyenne de stabilité sans réelle satisfaction. Car si les clientèles françaises s'avèrent relativement stables, il n'en est pas de même des clientèles étrangères qui sont en recul. Seules les clientèles belges se distinguent par une fidélité stable à la Lorraine ainsi que les Allemands qui sont surtout venus profiter de la neige l'hiver dernier.

Midi-Pyrénées

Cette région a observé un premier semestre satisfaisant, avec une très bonne saison d'hiver 2003/2004 (pour la 2^{ème} année consécutive), une fréquentation hôtelière en progression (+ 1,5%) et des courts séjours de la clientèle de proximité en avant-saison.

Pour le 2^{ème} semestre, la saison estivale a commencé un peu tardivement (peu de touristes avant le 15/20 juillet). Les résultats hôteliers sont stables (moins de fréquentation française mais retour amorcé de certaines clientèles étrangères). A noter : la venue du Pape à Lourdes (14 et 15 août) a provoqué la venue d'environ 300 000 personnes, dont 200 000 pour la messe papale.

Dans l'hôtellerie de plein air, les résultats sont un peu moins satisfaisants qu'en 2003 en raison d'un mois de juillet difficile. Les villages de vacances accusent également une baisse de l'ordre de 5 à 6 points du taux d'occupation, avec des difficultés de remplissage hors saison.

On note également une baisse des ventes (-1 à -6 %) dans certains services de réservation départementaux. La centrale de réservation régionale maintient cette année encore un taux de progression satisfaisant de +6 %.

Dans les sites et monuments, on note le grand succès des expositions temporaires telles que l'exposition Dali à Lavardens dans le Gers ou Picasso-Ingres à Montauban. Bons résultats également pour les festivals et animations en Midi-Pyrénées.

Enfin, il est intéressant de constater certaines tendances très marquées : une très grande sensibilité des vacanciers au rapport qualité/prix qui leur fait rechercher des prix attractifs, une croissance des réservations de dernière minute, et une montée en puissance de l'utilisation d'Internet comme media d'information mais aussi de plus en plus pour réserver ses vacances.

Nord-Pas de Calais

L'année a incontestablement été marquée par l'impact de « Lille 2004 – Capitale européenne de la culture ». Cet événement a eu des répercussions très importantes sur la métropole lilloise, et sur l'ensemble de la région. Globalement la fréquentation hôtelière a atteint près de 5,7 millions de nuitées de janvier à novembre (+4%) et un taux d'occupation de 63,7% (+1,2 point).

Ces résultats peuvent sembler modestes mais dans le même temps la grande majorité des régions françaises voyait leur nombre de nuitées baisser, la Normandie fêtait le soixantième anniversaire du débarquement des Alliés. En outre pour la première fois depuis quatre ans, les Britanniques sont venus moins nombreux dans le Nord-Pas de Calais (-8%, soit 115 000 nuitées hôtelières en raison du 60^{ème} anniversaire du débarquement). La métropole lilloise et la région ont toutefois bénéficié d'une extraordinaire participation des autres clientèles, en particulier des Belges et des Néerlandais (+37% et +39%).

Les offices de tourisme et équipements touristiques ont également bénéficié de l'effet positif de «Lille 2004». Les grandes expositions ont connu des records de fréquentation avec un total de 1,5 million de visiteurs, dont plus de 300 000 visiteurs pour Rubens à Lille, 110 000 pour Mariette à Boulogne-sur-Mer et 216 000 pour «Sale temps sur la planète» à Nausicaà.

Malgré une météo variable, la saison estivale s'est finalement révélée satisfaisante, caractérisée par un très bon début de saison et une fin de saison convenable, favorisant l'activité des campings, jugée correcte.

L'année 2004 s'avère excellente pour le Nord-Pas de Calais, si on la compare au reste de la France.

Normandie

Le bilan provisoire de l'année 2004 est positif en Normandie, contrairement au contexte national. La progression est mesurée mais l'année 2003 était déjà en nette progression. L'impact médiatique des festivités liées au 60^{ième} anniversaire du débarquement et aux commémorations de la bataille de Normandie a joué à plein sur les clientèles étrangères.

En hôtellerie classée, la fréquentation progresse. La hausse de 3% des nuitées enregistrées sur les 11 premiers mois de l'année devrait permettre d'approcher les 8 millions de nuitées sur l'année 2004.

La clientèle française est en hausse de 1,6% cette année avec une baisse enregistrée en juin (moins 15%) et en août (-3,6% des nuitées).

La clientèle étrangère est largement en hausse (+6,3% des nuitées sur les 11 premiers mois de 2004) et ce dès le début de l'année. Plus particulièrement on note une hausse du nombre de touristes néerlandais (+40%), belges (+36%), américains (+34,8%), japonais (+17,2%) ; mais une baisse des Britanniques (-7,3%) et des Allemands (-9,3%).

L'hôtellerie de plein air est en baisse : avec un total de 3 054 000 nuitées en 2004, la perte est de 200 000 nuitées par rapport à 2003 soit -6,1% cette saison (mai à septembre) dont 5,5% en moins pour les nuitées françaises et 7,1% pour les nuitées étrangères. Plus particulièrement on note une hausse des Suisses (+30%) et des Belges (+15%) et une baisse des Britanniques (-15,6%) et des Allemands (-6,8%) :

La fréquentation des Gîtes en Service Réservation est en hausse de 4,7% cette année, dont 6,5% de hausse des nuitées françaises et 0,9% de hausse des nuitées étrangères.

Plus particulièrement on note une hausse des Belges (+10,7%) et des Néerlandais (+6%) ; et une baisse surtout des Scandinaves (-27%), mais aussi des Britanniques (-2,8%) et des Allemands (-4,6%).

Pays de la Loire

Selon les premières estimations, la région Pays de la Loire était en juillet la 2^{ème} région touristique choisie par les Français, et sur l'ensemble de la saison, elle se classe au 5^{ème} rang national. D'avril à septembre, la progression des nuitées est de +6%. Cette progression de près de 3 millions de nuitées françaises, tous hébergements confondus, est principalement observée dans le locatif (gîtes et meublés), ainsi que dans l'hébergement non marchand (résidences secondaires). L'hôtellerie de tourisme a enregistré +5% de nuitées de janvier à novembre (+7% pour les nuitées françaises, et -4% pour les nuitées étrangères). La fréquentation des lieux de visite a, elle aussi, augmenté : tous les sites majeurs affichent des résultats positifs. En revanche, les clientèles étrangères ont été moins nombreuses par rapport à 2003.

Picardie

Les résultats de janvier à octobre montrent une fréquentation stable dans l'hôtellerie homologuée par rapport à 2003 : +1% de nuitées totales, +1% de nuitées françaises, et une stabilité des nuitées étrangères, la clientèle étrangère majoritaire restant d'abord les Britanniques (en très léger recul), puis les Belges et les Allemands.

L'activité en hôtellerie de plein air a baissé, mais l'année 2003 avait été une année record du fait notamment de la canicule. 41% des nuitées sont générées par la fréquentation étrangère, les Néerlandais, majoritaires, en représentant 46%.

Poitou-Charentes

L'année touristique 2004 en Poitou-Charentes a été globalement satisfaisante et statistiquement meilleure qu'en 2003.

La première clientèle étrangère reste la clientèle anglaise, mais on note une progression des Belges. A l'exception de juin et septembre, l'hôtellerie de plein air a réalisé une saison correcte, en dépit d'une météo capricieuse. De même pour l'hôtellerie, à l'exception d'août et septembre.

La baisse de fréquentation des offices de tourisme illustre l'utilisation croissante d'internet.

Enfin comme chaque année pluvieuse, la pluie a dopé les recettes des lieux de visite en ville et à la campagne.

Selon les types d'espaces, on a pu remarquer que les villes ont accueilli en général moins de touristes, mais plus de visites, et que l'ouverture de nouveaux équipements de loisirs a eu des incidences bénéfiques dans leur environnement immédiat, tout comme la relance du Futuroscope (1,3 million de visiteurs, soit +12%).

Provence Alpes Côte d'Azur

Les professionnels jugent la saison d'été 2004 (mai à septembre) à un niveau assez bon puisque 63% se déclarent satisfaits (ils étaient 65% en 2003 et 79% en 2002). La tendance globale d'évolution par rapport à 2003 est à la baisse pour un professionnel sur deux, alors que 32% estiment qu'elle est stable et 13% en hausse.

La région poursuit une phase de décroissance de la fréquentation touristique amorcée en 2002, et subit les contrecoups de la conjonction de plusieurs facteurs : la concurrence des autres destinations, la baisse des dépenses et du pouvoir d'achat, ainsi que la forte médiatisation de la canicule en début de saison, qui a eu des effets négatifs sur les réservations.

Comme partout, on constate le fractionnement de plus en plus fréquent des vacances, la réduction des durées de séjours et le développement des courts séjours, ainsi qu'une tendance à la réservation de dernière minute. La saison d'été perd ses parts de marché au profit du printemps et de l'automne, si bien qu'il sera de plus en plus impératif de faire l'analyse des nuitées sur l'année.

Rhône-Alpes

Le bilan provisoire permet de dire que l'année 2004 a commencé par une saison hivernale qui, malgré un démarrage un peu lent, s'est achevée en avril 2004 de bien meilleure façon, grâce à des chutes de neige tardives et à des dates de vacances scolaires de printemps favorables aux rhônalpins et franciliens (principaux bassins de clientèle du périmètre à neige des Alpes du Nord).

Le périmètre à neige alpin de Rhône-Alpes a ainsi enregistré 44 millions de nuitées françaises et étrangères pendant la saison d'hiver 2003/2004. Ce nombre de nuitées représente une inflexion d'à peine 1% par rapport à la saison d'hiver dernière et s'inscrit ainsi dans la lignée du très bon hiver 2002/2003.

Le bilan estival (mai à septembre 2004) dressé sur des résultats encore provisoires, laisse entrevoir une fin de saison correcte, qui comble en partie le déficit de ce début de saison. Le mois d'août, et principalement les 2 premières semaines, a rempli toutes ses promesses de fréquentation optimale.

Ainsi, les premiers résultats de l'année 2004 laissent entrevoir une année relativement stable.

A noter toutefois, une baisse des principales clientèles européennes dans l'hôtellerie (constatée sur les 9 premiers mois de l'année), à l'exception notable des britanniques en progression.

Riviera Côte d'Azur

2000 et 2001 ont été des crus exceptionnels, et la demande retrouve progressivement, depuis 2002, son niveau moyen habituel. La baisse a été modérée en 2002, nettement plus forte en 2003 (fréquentation hôtelière : -10%, mais -18% dans les 4*) et 2004 voit la tendance se poursuivre, mais avec une érosion limitée (environ -5% globalement)

L'été 2004 a pâti du battage médiatique qui a accompagné la canicule de l'été 2003 : la clientèle de long séjour balnéaire (type deux ou trois semaines en résidences de tourisme) accuse une forte perte cet été.

La situation est de plus en plus contrastée, selon les types d'hébergement, les espaces géographiques, etc... Nice a bien rempli, le secteur Antibes-Cannes beaucoup moins bien ; la montagne est en baisse ; les résultats peuvent différer sensiblement d'un établissement à un autre

Août a été privilégié à juillet par les vacanciers, la forte demande a démarré tardivement en juillet et s'est concentrée sur le cœur de saison mi juillet-mi août. La pointe estivale est atteinte chaque année autour du 15 août avec environ 700 000 touristes présents ce week-end là ; la dépense des visiteurs en été a chuté de 9.7% par rapport à l'été 2003 (environ -5% sur l'année entière).

Éléments positifs cet été : remontée sensible de l'hôtellerie 4* (env. 70% d'occupation en juillet 2004 contre 65% en juillet 2003, +1 point en août à 80%, + 4 points en septembre à 70%) et retour des Américains (remarquable depuis mai, avec une hausse de 17% de mai à novembre et de 11% sur l'année entière)

D'une façon générale, la demande étrangère a davantage reculé que la demande nationale, plutôt stable. On note toutefois une bonne présence des Russes, Moyen-Orientaux, Japonais et autres Asiatiques. Les deux principaux marchés étrangers sont en stagnation (Grande Bretagne) voire en baisse (Italie) mais représenteront un potentiel annuel 2004 proche du million de séjours, comme les années précédentes. L'Allemagne affiche une perte assez forte.

Les séjours à motif « affaires » sont en baisse plus sensible que la demande « loisirs » (séjours par avion : -7% pour le motif « affaires », -1% pour le motif « loisirs »).

L'occupation hôtelière, après être repassée sous la barre des 60% en 2003, se maintient à 57% en moyenne sur l'année 2004. La chute s'est poursuivie en revanche, et même accentuée, pour le secteur des résidences de tourisme (-8 points à 61% d'occupation moyenne).